

choses. Maintenant qu'elle est parvenue par degrés à une marche régulière et satisfaisante, on ne doit pas oublier les incertitudes qui ont marqué ses premiers pas; on ne doit pas s'imaginer que cette régularité et cette paix se sont produites sans travail et sans effort.

Mgr Hamel a dirigé l'Université durant les années les plus mouvementées de son existence. Dieu seul sait toutes les fatigues que lui ont causées ces luttes terribles qui se faisaient cependant entre gens animés des meilleures intentions. Poussent-elles au moins servir à nous éclairer, à nous montrer que nous avons toutes les raisons de nous entendre quand il s'agit des grands intérêts de l'Eglise et de la patrie.

Et au milieu même de cette vie si laborieuse, Mgr Hamel restait inviolablement fidèle à tous ses exercices de piété; il restait uni à Dieu; il trouvait le moyen d'être un travailleur infatigable et un contemplatif, un lutteur ardent et un prêtre pieux, un homme d'action et un homme d'oraison. Il sera toujours un beau modèle proposé à l'imitation de tous, surtout de ceux qui sont appelés à servir l'Eglise, non dans le repos et le calme de la solitude, mais dans le tumulte des affaires, les sollicitudes du zèle, les préoccupations absorbantes d'un labeur sans merci.

Il y eut, dans cette vie si active de Mgr Hamel, un moment singulièrement douloureux et angoissant: c'est quand il vit son âme se heurter à son pauvre corps qui n'en pouvait plus, quand il sentit l'acier de ses membres se détremper, quand il constata qu'il allait devenir comme un outil que le travail a usé, dont il a ébréché le fil et qui ne mord plus à la tâche.

Se promenant dans les corridors du Séminaire, il semblait nous dire: *Ne spernas hominem in senectute suâ!* « O mon fils, ne dédaignez pas le vieillard dans sa ruine. »

Non, il n'a pas été méprisé. Dieu sait avec quel plaisir ses confrères se découvraient devant ce vaincu du temps et de la vie.

Puis, heureux de ces marques de respect et d'affection, il disait avec Tobie: *Et nunc, Domine, secundum voluntatem tuam, fac mecum et præcipe in pace recipi spiritum meum. Expedi enim magis mori quam vivere.* Il disait qu'il était mieux pour lui d'aller au repos, à la lumière, à la paix, de